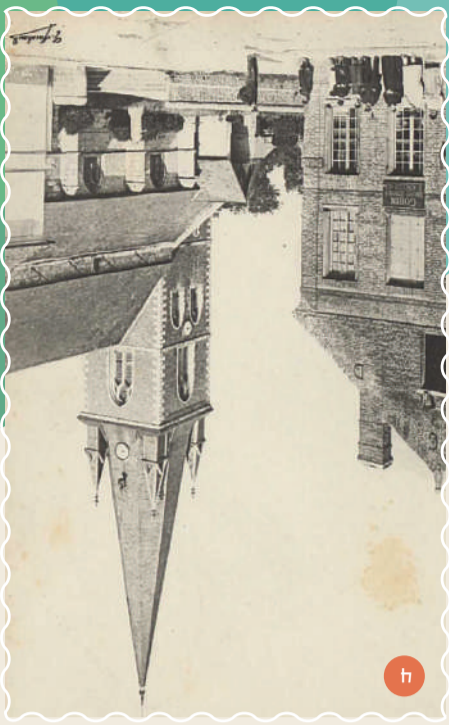


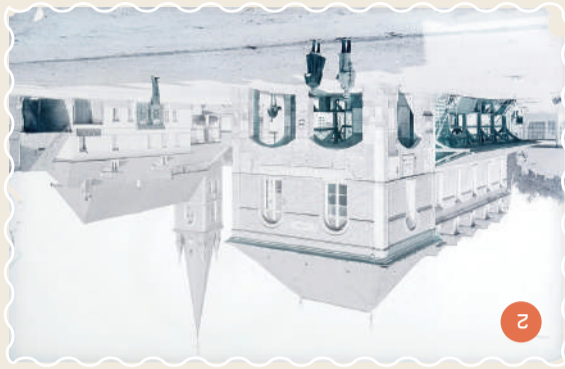
1. Cadastre Napoléonien début du 19^e siècle
2. La place du marché
3. Anciens commerces
4. L'église
5. La Gare
6. Anciens commerces



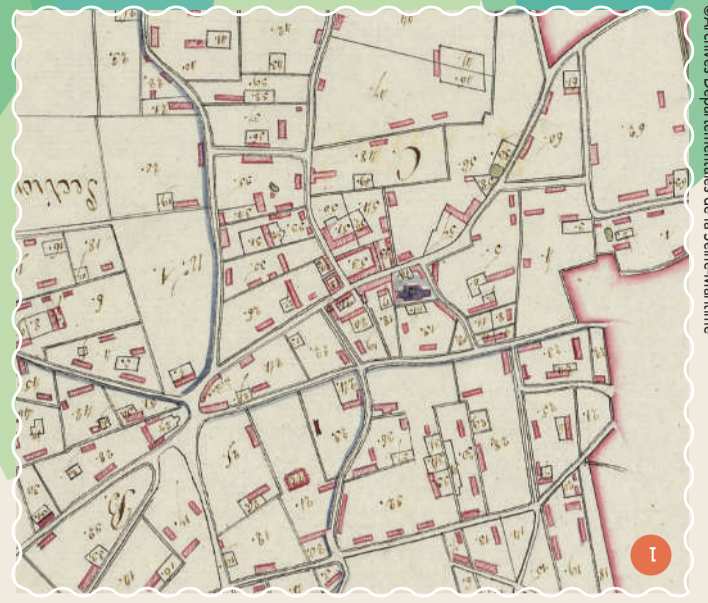
©Archives Départementales de la Seine-Maritime



©Fonds ancien et local de la ville de Dieppe



©Fonds ancien et local de la ville de Dieppe



©Archives Départementales de la Seine-Maritime



©Fonds ancien et local de la ville de Dieppe



©Fonds ancien et local de la ville de Dieppe

Des petits chemins aux entrées cachées, on en trouve partout dans le village! Autrefois les tisserands allaient et venaient depuis leurs ateliers jusqu'à la place du marché pour vendre leurs ouvrages en empruntant ces sentes. Ces petites allées étroites permettaient le passage d'un homme et son panier ou sa broquette. Elles profitaient aussi aux femmes qui rejoignaient plus rapidement le marché le dimanche matin.

Elles avaient aussi leur utilité pendant les guerres de religion. Elles facilitaient les prêches clandestins. En effet, si après la Révocation de l'Édit de Nantes, les temples avaient été détruits, les protestants duraient trouver une alternative pour continuer à pratiquer leur foi et le culte dut se faire clandestinement. C'est ainsi que des pasteurs du désert firent leur apparition afin de prêcher la bonne parole dans les vallons boisés à l'abri des regards les soirs sans lune. Les protestants empruntaient alors ces chemins la nuit tombée pour ne pas se faire repérer.

CONNAISSEZ-VOUS LES SENTES À PANIERS ?

Perchée à 75 mètres d'altitude entre les vallées verdoyantes du Dun et de la Saône, Luneray possède un riche passé historique. Son nom proviendrait de l'un de ces retranchements antiques en forme de lune que les romains nommaient lunoe ou Luna. En explorant les nombreux chemins sinueux traversant la ville de part et d'autre, vous découvrirez les chaumières normandes et les maisons de maître imposantes faites de briques, de grès et de pans de bois.

Ces chemins vous mèneront sûrement dans le quartier du Ronchay. C'est là qu'un cultivateur aurait retrouvé au XIX^e siècle des vestiges attestant l'existence d'une ville des l'époque Gallo-romaine. Il s'agissait en fait de sépultures à incinération datant de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle. Des vases en verre et en terre cuite, des ornements en bronze, et des statues y étaient restés enfermés ainsi qu'une urne cinéraire en verre de 35 cm de haut sur 25 cm de large. Ces découvertes sont aujourd'hui conservées dans les réserves du musée de Dieppe, et au musée des Antiquités de Rouen.

L'ORIGINE DE LUNERAY

VOUS AIMEREZ AUSSI

LES AUTRES CIRCUITS PATRIMOINE DU TERROIR DE CAUX

- Auffay à pied
- Bacqueville-en-Caux à pied
- Longueville-sur-Scie à pied
- Quiberville-sur-Mer à pied
- Val-de-Saône à pied
- Le parcours d'interprétation « Sur les pas de Flaubert » au départ de Vassonville

Retrouvez ces visites sur [izi travel](#) !



AUX ALENTOURS

Les chemins de randonnée du Terroir de Caux

La Véloroute du Lin

Les produits du terroir des producteurs locaux

La plage de Quiberville-sur-Mer



©Pierre Leboucher

La véloroute du lin

INFORMATIONS PRATIQUES

OFFICE DE TOURISME TERROIR DE CAUX

21 place du Général de Gaulle à Auffay - Val-de-Scie

☎ 02 35 34 13 26

12 rue de la Saône à Quiberville-sur-Mer

☎ 02 35 04 08 32

✉ tourisme@terroirdecaux.net

📍 www.quibervillesurmer-auffay-tourisme.com



©Pierre Leboucher

Demeure cauchoise

Photos de couverture : ©Pierre Leboucher

Ne pas jeter sur la voie publique. - Création graphique Etienne Terrade : 06 43 62 43 23 - Imprimerie Sodipal



LUNERAY A PIED

BALADE PATRIMOINE
1h45 - 5 km

Le Temple

La place du marché

Les sentes à paniers





Commerçant sur le marché

©Pierre Leboucher

1 La place du marché

C'est ici qu'a lieu le marché chaque dimanche matin ! Producteurs locaux, maraîchers, quincailleurs, ... sont tous présents et font de ce marché l'un des plus beaux de la région. Au centre de cette place rectangulaire se dresse une ancienne halle aux grains réhabilitée depuis en mairie. Autrefois, le rez-de-chaussée était entièrement ouvert et permettait à certains commerçants de s'y installer pendant le marché. Déjà au XIX^e siècle, de nombreux commerces fleurissaient. On trouvait boucheries, boulangeries, pâtisseries, épicerie, cafés, tabacs, quincailleries, hôtel, pharmacie, ... et même des chapelleries. Deux chapeliers étaient installés, un à la place de l'actuelle Société Générale et l'autre dans une partie de la boulangerie Vaillant.

2 L'église Saint-Rémi

De l'église primitive du XII^e siècle, il ne reste qu'une grande arcade sous le clocher. Ce premier édifice était fait de tuf, une roche poreuse légère et très friable, ce qui explique qu'il en reste si peu de témoignages. L'édifice actuel fut modifié à de multiples reprises au cours des XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles. A l'intérieur, arrêtez vous sur les remarquables couleurs des vitraux installés au XIX^e et admirez les fonds baptismaux aux décors géométriques et végétaux datés du XII^e ou XIII^e siècle.

3 Le temple

Le protestantisme se développe ici dès le XVI^e siècle. Ce sont des colporteurs, des hommes et parfois des femmes déguisés en marchands, qui auraient ramenés de Genève, cachés dans des ballots de marchandises, de petits manuscrits. Les tisserands et commerçants de la ville en furent très friands, et c'est ainsi que le protestantisme débuta dans la commune. Jean Venable serait d'ailleurs le fondateur de l'église de Luneray. La construction du temple actuel fut autorisée par Napoléon I^{er} lui-même en 1807. Il fut érigé grâce aux dons des fidèles de Luneray et des alentours. A ce jour, 70 à 80 personnes assistent encore au culte le dimanche matin

4 La ferme des Trois Portes

Pendant les persécutions faites aux protestants, nombre d'entre eux s'exilèrent. La demeure à l'entrée de la ferme aurait dissimulé de nombreux protestants à la veille d'un départ coordonné par Dumont de Bostaquet. Des centaines de huguenots seraient partis en direction des plages de Quiberville-sur-mer et Saint-Aubin-sur-Mer où ils devaient embarquer et rejoindre les côtes anglaises. Arrivés sur place, des gardes côtes prévenus de ce qui se tramait, vinrent capturer les fuyards. Certains comme Dumont de Bostaquet



Le temple protestant

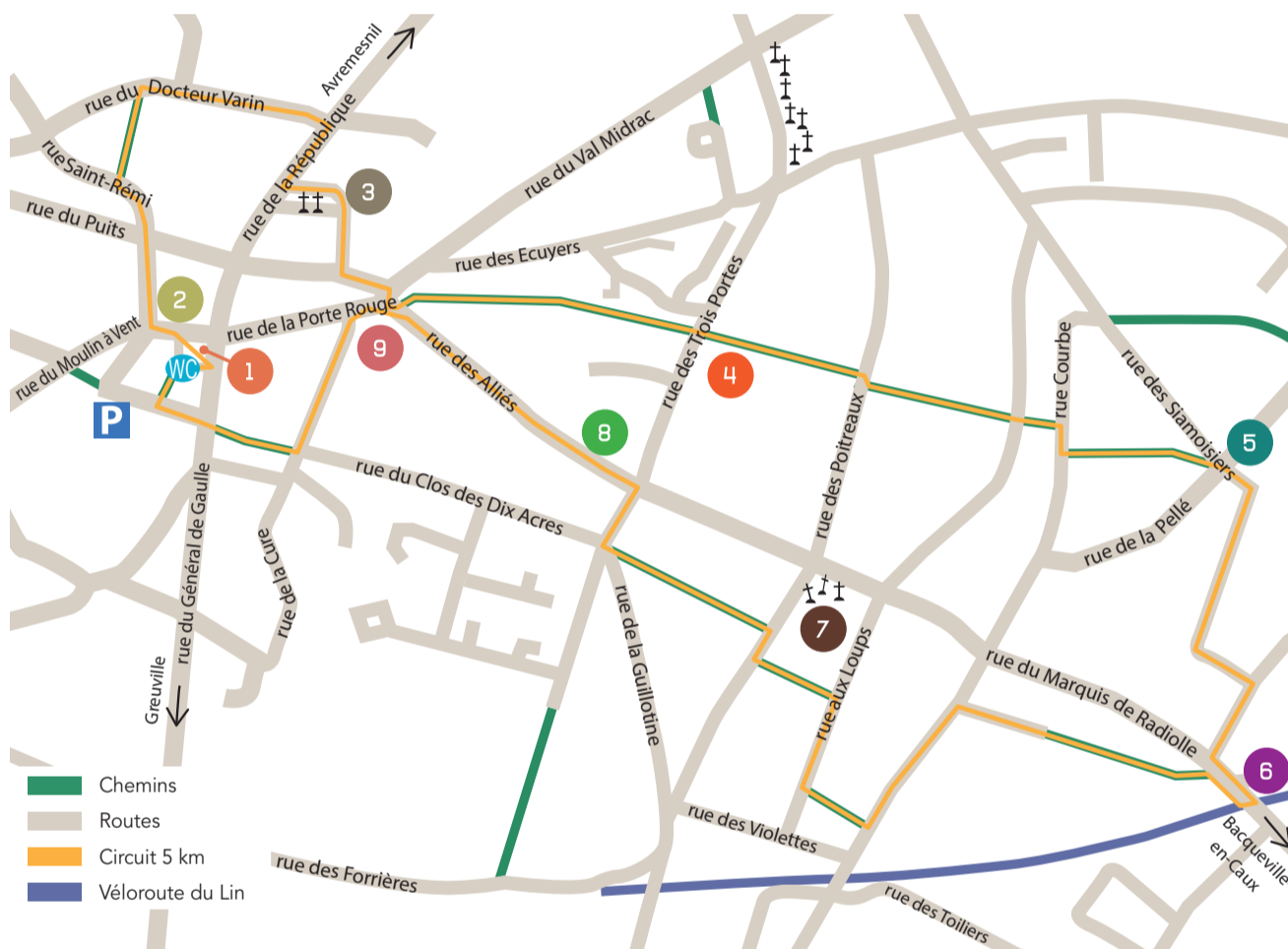
©Pierre Leboucher

5 La rue des Siamoisiers

parvinrent à s'échapper. Les autres furent emprisonnés et les femmes mises au couvent. Aujourd'hui, la Ferme des Trois Portes a investi les lieux. Les produits de la ferme sont disponibles sur place les vendredis, samedis et dimanches !

Le quartier du Ronchay était occupé par de nombreux tisserands. Certains d'entre eux, les siamoisiers, confectionnaient une étoffe qui fut la spécialité de la région au XVIII^e siècle. Cette appellation vient du nom d'un pays du Moyen-Orient, le Siam, aujourd'hui la Thaïlande. C'est au XVII^e siècle que vint une ambassade siamoise pour faire affaire à Versailles. Les négociations n'aboutirent pas mais les courtisans français furent admiratifs des tenues qu'ils portaient. Leurs étoffes étaient de couleurs vives tissées de soie et de coton. L'industrie française chercha aussitôt à les imiter. C'est ainsi que la siamoise commença à être tissée dans la région. Les siamoisiers de Luneray utilisaient principalement le lin et le coton pour créer cet ouvrage. Cette profession disparut au début du XIX^e siècle.

D'autres rues portent des noms liés au tissage comme la rue des Toiliers ou la rue des navettes.



- Chemins
- Routes
- Circuit 5 km
- Véloroute du Lin

6 Le chemin de fer

Une balade à vélo ça vous tente ? Vous marchez actuellement sur les traces de l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait autrefois Dieppe à Fécamp. Aujourd'hui la véloroute du lin, longue de 75km, permet de rejoindre Pourville à Fécamp. Si le train a été accueilli à bras ouverts, la voiture a elle eu plus de mal à être acceptée ! Le maire de l'époque, peu fervent à ce que les voitures passent dans sa commune publia un arrêté. La vitesse était limitée à 30km/h en zone rurale, à 20km/h en agglomération et à vitesse d'homme dans les rues étroites.

7 Le cimetière protestant

A l'angle de la rue des Alliés et de la rue des Poitreaux, parmi la végétation, se cachent des pierres tombales et des sépultures familiales. Il s'agit du Clos Philippot, un ancien cimetière protestant. Après la Révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, les protestants n'étaient pas autorisés à pratiquer leur religion et par conséquent ils ne pouvaient pas être enterrés dans la foi protestante. Des cimetières clandestins se sont alors développés. Souvent, les défunts étaient inhumés de nuit dans un endroit à l'écart, dans les cours, les jardins des familles endeuillées. Ils prenaient soin d'effacer toutes traces extérieures afin d'éviter certaines incivilités ou pire l'exhumation.



Entrée de la Ferme des Trois Portes

©Pierre Leboucher

8 L'éducation

Luneray comptait jusqu'à quatre écoles différentes. Une école catholique de garçons était disposée à côté de l'église, tandis que l'école protestante de garçons se trouvait rue du puits à deux pas du temple. Les écoles religieuses de filles étaient situées rue des Alliés. C'est seulement en 1906, poussées par le désir du gouvernement de créer des écoles publiques et laïques, que celles-ci fusionnent pour n'en faire qu'une. Sur la partie Ouest de l'école actuelle, un cartouche indique la date de 1878. Cette aile était auparavant l'école protestante des filles. Au centre de l'édifice, sous le cadran solaire, la marque de l'ancien muret séparant la cour des filles et des garçons est encore visible.



Un ancien séchoir à lin

©Pierre Leboucher

9 Le séchoir

Les sentes à paniers ne sont pas les seuls témoins de l'importance de l'activité linière à Luneray. Quelques séchoirs à lin sont encore existants ! Ils sont reconnaissables grâce aux clins en bois orientables placés au premier étage. Ces ouvertures permettaient de faire passer plus ou moins d'air dans l'habitable afin de sécher les bobines et les écheveaux de fil. Nombreux sont les séchoirs à avoir disparu, d'autres ont été réaménagés en espace à vivre comme une maison rue du Docteur Varin.